

Sortie du 11 mai dans le Beaujolais

Pour certains d'entre nous, il a fallu se lever très tôt, le départ de la Place de Neuve étant prévu à 07h15. Après environ 70 km, notre car quitte l'A40 direction Oyonnax pour un petit détour par « *Le Panoramique* » sur le belvédère du Cerdon. Le car parti de La Plaine nous rejoint quelques minutes plus tard pour la pause café/croissant. Ambiance course d'école, tous assis autour de deux grandes tables où le café est servi par le patron, un pot de café dans une main et le pot de lait chaud dans l'autre main.

Une demi-heure plus tard, nous repartons pour rejoindre à nouveau l'A40, direction non-stop pour Romanèche-Thorens, et arrivée à la Mecque du Beaujolais : le Hameau Duboeuf. Nous débarquons dans un hall de gare reconstitué selon l'époque du tout à la vapeur pour le transport du vin de la région. Les tickets pour un voyage à travers l'histoire vinicole nous sont remis au guichet et direction le quai d'embarquement où une charmante guide nous attend, mais pas de train en vue, la visite se déroule à pied.



Moi qui croyais que l'origine du vin était romaine, eh bien j'apprends que les Egyptiens savaient déjà cultiver la vigne, mais ne connaissait pas le pressoir. Ils utilisaient la technique du torchon que l'on tord pour en sortir l'eau : les grappes vendangées étaient mises dans un tissu que deux personnes tordaient pour en extraire le moût. La visite continue dans une salle où est exposé un gigantesque pressoir en bois de sept tonnes, une collection de guillons (*fausset de tonneau pour tirer du vin*), de sulfateuses en cuivre, d'outils pour travailler la terre, de pressoirs de toutes



tailles, de pal-injecteurs pour traiter la vigne contre le phylloxera (*genre de seringue pour injecter du sulfure de carbone dans le sol*), des hottes et paniers d'osier pour les vendanges, bref, toute la panoplie du parfait vigneron.



Ensuite nous traversons le chai, lieu où se fait la vinification en fûts de 228 litres du Pouilly Fuissé et du Moulin-à-Vent.

Nous assistons à une présentation audiovisuelle du vignoble du Beaujolais suivie d'un film en 3D en compagnie de Cérès, la

déesse des moissons et des vendanges. Pour clore cet intermède cinématographique, nous embarquons pour une simulation d'un vol en ballon sur le Beaujolais. Nous sommes pilotés par deux petites abeilles un peu déjantées qui partent à la récolte de petits fruits. Leurs pérégrinations secouent notre ballon, nous sommes même un peu arrosés lorsqu'elles nous font survoler la Saône



Cette visite se termine par une dégustation, d'abord un Saint-Véran 2014, un chardonnay avec des notes d'agrumes, suivi d'un Juliéna 2014 qui ne suscite pas l'enthousiasme de mes voisins, et j'en conviens lorsqu'ils disent que nos vins rouges genevois n'ont rien à envier à ce Juliéna. Pour terminer la dégustation, il nous est annoncé une cuvée prestige d'un Moulin-à-Vent 2009, un excellent cru, mais qui ne soulève pas l'enthousiasme des connaisseurs présents.

La dégustation terminée, direction le restaurant « Rouge et Blanc » pour un bon repas très convivial, comme d'habitude lors de nos sorties. Un côte du Rhône nous est servi pour accompagner ce repas, belle promotion pour les vins du Beaujolais !



L'après-midi se termine par une visite au chai moderne, équipé de grandes cuves inox toutes rutilantes qui pour certains d'entre nous, nous font penser à notre nouvelle manufacture.

La balade dans les jardins suscite peu d'enthousiasme à cause de la pluie.

Merci aux organisateurs et aux chauffeurs de car pour cette belle journée, malgré la pluie qu'ils n'avaient pas commandée.

Texte et photos – Claude Maury